

« Une grossesse, c'est un projet et nous voulons qu'il soit une réussite »

Dans un hôpital qui recense 1 600 naissances en moyenne par an, il faut savoir se réinventer. C'est dans cette optique que la maternité du centre hospitalier de Douai a décidé d'ouvrir « l'espace Alric » pour un suivi plus moderne et complètement personnalisable des futures mamans.



Les chefs de service sont particulièrement fiers d'annoncer leur réorganisation et notamment les nouveaux échographes 4D qui permettent une imagerie précise et la possibilité de vite détecter des malformations.

PAR ANGÈLE BAYEUL
douai@lavoixdunord.fr

DOUAI. Mardi, il y avait du monde dans les couloirs du service de gynécologie obstétrique du centre hospitalier de Douai. Pas d'urgence, mais des grands sourires : on inaugurerait « l'espace Alric ».
« C'est un tournant décisif pour nous, indique le chef de service Basile Kalumba. Nous voulons assurer le meilleur suivi à nos patientes. Une grossesse, c'est un projet et nous voulons qu'il soit une réussite pour toutes les mères. » Nouveaux locaux, nouveau matériel, nouvelle politique, la maternité a une idée claire dans la tête : se moderniser et s'améliorer. Que faut-il comprendre ? Que neuf mois d'incertitude à se demander « est-ce que ça sera la même personne que la dernière fois qui m'accueillera ? », les rendez-vous au compte-gouttes... c'est fini.

SUIVI PERSONNALISÉ
« Il ne faut plus que les mères soient surguidées, il faut qu'elles soient actrices de leur grossesse, qu'elles prennent leurs propres décisions », explique Clélia Capron, sage-femme. Dès avril, à l'espace

Alric, chaque future maman sera reçue pour un entretien individuel au cours duquel ses préférences pour l'accouchement, l'allaitement, la préparation seront

« Nous sommes au siècle numérique et demain l'album photo commencera dans le ventre. »

BASILE KALUMBA entendues. Sophrologie, yoga, piscine, acupuncture... La maternité a décidé de s'ouvrir aux techniques « complémentaires » et « alternatives » jusqu'alors un peu négligées. À la suite de cet entretien, tous les rendez-vous de suivi et d'exams seront fixés à la cellule de program-

1 600
C'est en moyenne le nombre de naissances recensé par an au centre hospitalier de Douai.

mation obstétricale (CPO) pour la durée de la grossesse. Et seront assurés par les mêmes personnes. Plus de cohérence, plus de confiance. Et pas de mauvaise surprise.

Dans le cadre de cette dynamique de transformation du service, l'hôpital a investi 130 000 € pour cinq nouveaux échographes qui permettent une imagerie (bluffante) en 4D pour de meilleurs dépistages et un meilleur diagnostic d'éventuelles maladies ou malformations du bébé. « Nous sommes au siècle numérique et demain l'album photo commencera dans le ventre », plaisante le docteur Basile Kalumba.

PLUS DE SOUPLESSE

Grâce à la réorganisation du service gynécologique-obstétrique, une sage-femme sera désormais présente 24 h sur 24, 7 jours sur 7 pour accueillir les mamans à partir de cinq mois de grossesse... Contre huit mois jusqu'ici. Aussi, après l'accouchement, les patientes pourront quitter l'hôpital précocement. Deux jours pour les cas sans complication contre trois à quatre aujourd'hui. « Nous mettons cette possibilité en place mais si une maman ne se sent pas de quitter la maternité, alors elle pourra rester, rien n'est obligatoire, tout est modulable. » ■

Alric, le premier bébé du nouvel hôpital

Le 4 décembre 2008, le nouveau centre hospitalier de Douai était inauguré. Le même jour naissait le petit Alric. Il fut le premier bébé à voir le jour dans l'hôpital flamant neuf. Et c'est pour cette raison particulière que le nouveau service de gynécologie obstétrique porte aujourd'hui son prénom.

Le petit Alric était présent à l'inauguration (au centre sur la photo). Il a aujourd'hui 9 ans et reçoit avec enthousiasme la ferveur de l'équipe hospitalière. Il a joué et promené son regard espiègle avec son frère et sa sœur dans les couloirs pendant que ses parents, émus, remercient la maternité. Ils vivent aujourd'hui en Bretagne et sont venus exprès pour l'inauguration.



« Nous avons toujours été traités avec bienveillance ici, sans jugement et sans regard sur les complexes que peut avoir une future maman, sourit Eve-Marie. J'ai été considérée comme une femme et pas seulement comme une mère, cela fait beaucoup de bien. Nous sommes très heureux que le service porte le prénom d'Alric. » ■